

Extrait de la page 6 du «*Matin Dimanche*» du 14 juin 2020

L'article est diffusé sur le site web de l'Institut de géographie et durabilité avec l'aimable autorisation du «*Matin Dimanche*».

Après le soleil de mai est venu un temps de rebuse

MÉTÉO Juin est souvent perturbé par un phénomène froid, que les experts ont joliment baptisé.

«Depuis le début de juin, les températures moyennes sont entre 3 et 5 degrés en dessous de la norme. Si on regarde les températures maximales, qui devraient être situées entre 21 et 23 degrés, nous frisons certains jours les 10 degrés en des-

sous de la moyenne saisonnière. Le contraste est marqué avec les mois précédents», relève Mikhaël Schwander, de MétéoSuisse.

Pour évoquer cette mi-juin traditionnellement maussade, qui est un grand classique de la météo suisse, les spécialistes ont une expression imagée. Quand les Alémaniques parlent d'un froid de moutons (*Schafskälte*), parce que ces baisses brutales de température sont associées à une période où les bergers tondent

leurs bêtes, les Romands évoquent des rebuses, «qui sont clairement associées au froid, comme nous l'avons vécu lundi soir avec la bise noire», note Philippe Jeanneret. Le terme étant peu usité, le spécialiste météo de la RTS prend toujours soin de l'expliquer quand il l'utilise à la télévision.

Il a poussé la curiosité jusqu'à faire des recherches sur l'origine de ce mot. «J'avais envie de comprendre d'où il venait. J'imaginai qu'il signifiait re-bise, parce qu'on associe

très souvent ces vagues d'air froid à la bise. J'ai donc été surpris de découvrir que ce terme venait en réalité de «rebuza», un mot qui était utilisé dans le Midi de la France au XVIII^e siècle, et qui signifiait «reculer, décliner ou empirer.»

La rebuse est encore associée à des végétaux ou à des animaux dans plusieurs expressions romandes. L'écrivaine Catherine Colomb mentionne cette «rebuse de l'épine noire» qui inquiète les vigneron, et Maurice Chappaz évoque une

«rebuse du coucou». Sur le plan scientifique, le phénomène est connu, assure Jean-Michel Falot, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL. «La rebuse est un retour du froid qui peut être observé jusqu'en été. On la remarque surtout au printemps, parce qu'il commence à faire chaud et que son arrivée est plus spectaculaire. On observe souvent une recrudescence de ces rebuses à la mi-juin, et dans la semaine du 7 au 15 juin qui est la plus humide de l'année selon MétéoSuisse. Ces

épisodes sont à l'origine de dictons, comme les saints de glace, ou celui qui dit que s'il pleut à la Saint-Médard (le 8 juin), il pleuvra quarante jours plus tard, à moins que la Saint-Barnabé ne lui coupe l'herbe sous le pied en ramenant un temps chaud et sec trois jours plus tard.»

Vu la météo du 11 juin, il y a du souci à se faire, estime Mikhaël Schwander, «même si les températures de la semaine qui vient seront un peu moins fraîches». JOCELYN ROCHAT